

CHINE VOYAGE AU BOUT DE L'ANHUI

→ À une heure de vol de Shanghai, la province de l'Anhui, au pied des Montagnes jaunes, et la ville-jardin de Hangzhou déploient leurs charmes intacts. Texte et photos **Éric Dahan**

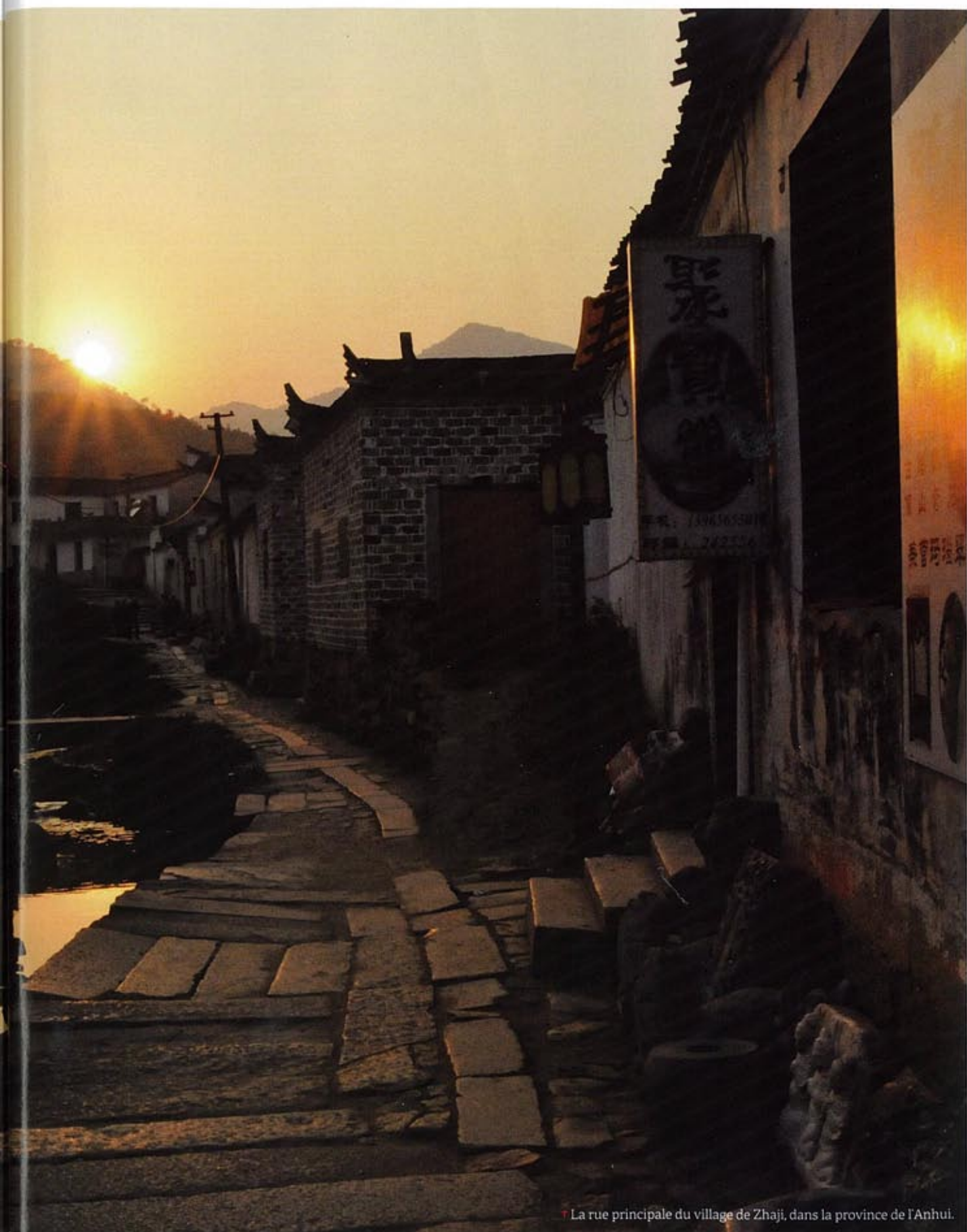
La ceinture de sécurité est attachée, le vol CX 260 prêt à décoller et l'hôtesse de Cathay Pacific, compagnie réputée comme étant la meilleure d'Asie, n'arrête pas de sourire. Normal, on est en business class, et elle est thaïe. Me revient alors en mémoire un dîner au siècle dernier avec Philippe Sollers. J'arrivais d'Asie et lui disais ma passion pour les nuits de Bangkok, les plages de Malaisie, les restaurants de pêcheurs de Jimbaran à Bali, la mer de Sulu aux Philippines. Le génial auteur de *Femmes* m'écoutait égrener cette liste aussi frivole qu'interminable, guettant non pas l'arrivée des entrées mais le moment où j'allais enfin en venir au cœur des choses. Ne tenant plus, il s'exclama : « Mais enfin, vous oubliez l'essentiel ! » Je lui répondais, en toute innocence : « Comment cela ? Ah, oui, le Japon. Évidemment, j'adore le Japon ! » Et l'ex-maoïste, presque fulminant, de crier : « Mais non, la Chine ! La culture millénaire, la pensée confucéenne... » Certes, la pers-

pective de rencontrer une nouvelle Jee Ling, la top-modèle du clip « China Girl » de David Bowie (1983) est toujours excitante, mais l'on peut comprendre que, du gigantisme des villes au mélange de communisme et capitalisme sauvage, sans même parler du risque d'ingérer à son insu des dim-sums farcis à la chair de chien, l'idée d'aller en Chine n'ait rien d'attirant pour un beach boy converti de longue date à l'éblouissant Sud-Est asiatique.

PRIÈRES SUR LES MONTAGNES JAUNES

Dès l'arrivée à Shanghai, je suis pourtant conquis, ravi d'apprendre que cette horreur d'Exposition universelle est terminée, et tant à mon aise que je décerne bons et mauvais points. J'adore la concession française avec ses ruelles sinueuses, et son parc où, dès le matin, les retraités en tenue de gala valsent au son de romances surannées crachées par des ghetto-blasters. Je suis séduit par l'architecture coloniale du Yongfoo Elite où >>





† La rue principale du village de Zhaji, dans la province de l'Anhui.



► Le lac de l'Ouest bordé par une forêt d'osmanthes et de saules à Hangzhou, une ville-jardin où vivent plus de six millions d'habitants.

► L'intérieur d'une maison et un paysan à Zhaji, un village environné de champs.

► À droite, la piscine et le hall d'accueil de l'hôtel Four Seasons de Hangzhou.



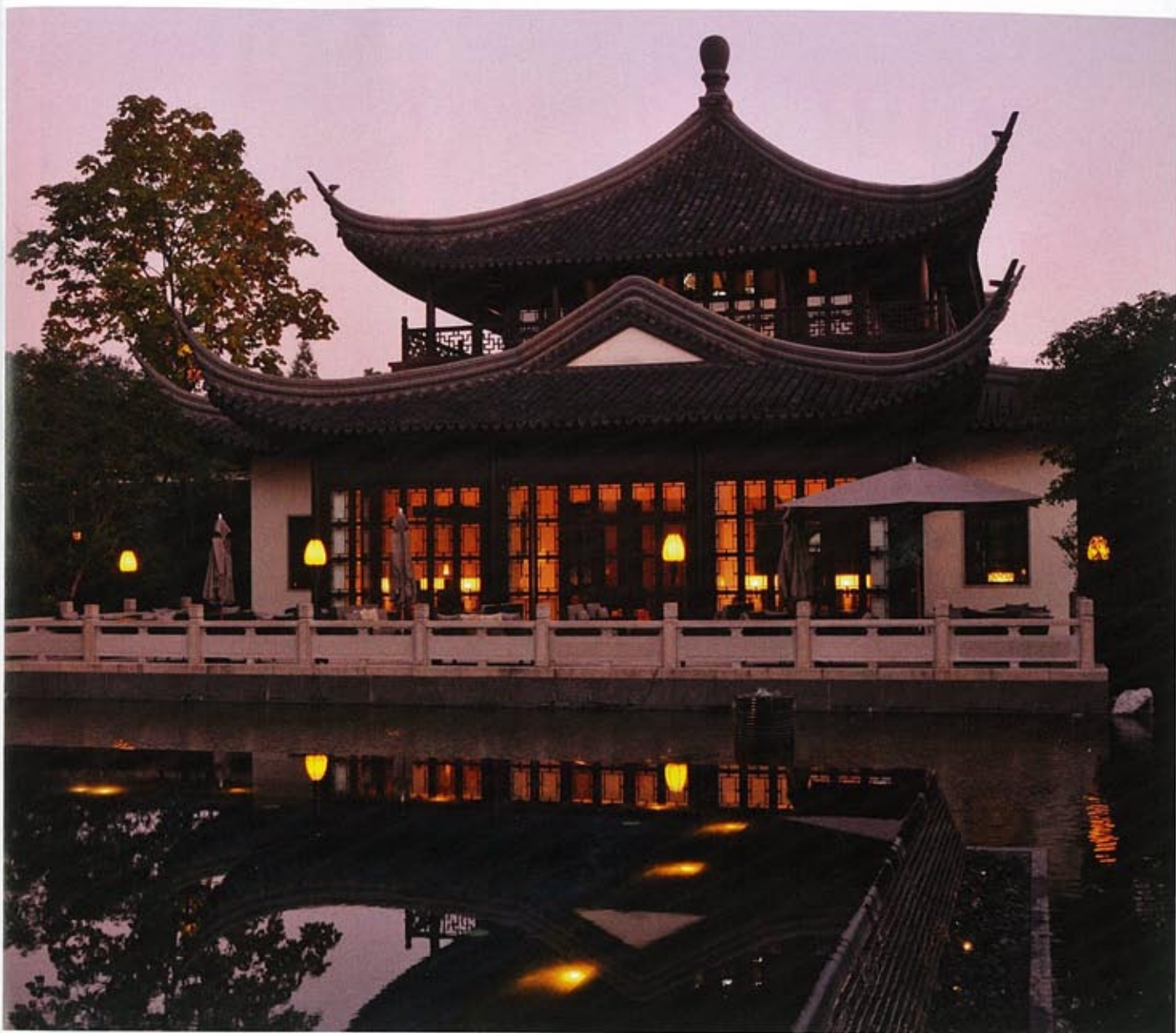
>> déjeunent les gens chic, et celle du Bund, qui doit dater des années 20, évoquant la pointe sud de Manhattan. On peut y admirer à la nuit tombée le Pudong, cet îlot de gratte-ciels qui en dix ans a bouleversé la physionomie de la ville. Je déteste par contre les galeries d'art contemporain, écoulant la même inepte camelote pour spéculateurs que partout ailleurs, et le tant vanté bar panoramique d'un palace qu'on ne nommera pas, dont la décoration semble avoir été réalisée par l'atelier Mako Moulage d'une maternelle locale.

Qu'importe, je suis venu pour visiter l'Anhui, province de l'Est dont est originaire le président Hu Jintao – il descend d'une longue lignée de marchands lettrés du Huizhou – et ses villages datant de l'ère Ming (1368-1644), classés

« DES GAMINES DE 5 ANS EFFECTUANT DES ROUTINES R&B DIGNES DE BEYONCÉ. »

au patrimoine mondial de l'Unesco. Après deux jours à Shanghai, je décolle donc pour Tunxi, au confluent des fleuves Xin'an et Heng, et roule ensuite trois bonnes heures jusqu'à Zhaji, où Julien Minet, un Français marié à une Chinoise, tient la Maison du maître des thés au charme « rustique chic » indépassable. Deux mille âmes, à peine, peuplent ce village traversé de cours d'eau, environné

de champs en mosaïque et collines où l'on cultive le thé vert en terrasse. Les maisons blanchies à la chaux et aux toits de tuiles noires sont, à l'aube, cernées par la même brume fantomatique que celle entourant les proches Montagnes jaunes, immortalisées par les peintres classiques chinois, où l'on monte désormais en téléphérique pour l'âme des défunts. Avec les premiers rayons du soleil, sortent garçons et filles, armés de pinceaux et de chevalets, perpétuant la tradition de ce village de calligraphes. D'ascensions en balades, de venelles étroites en petits ponts de pierre, on croise des paysans dépeçant des civettes pour le dîner et des gamines de 5 ans effectuant des routines R&B dignes de Beyoncé. Après quarante-huit heures, on prend



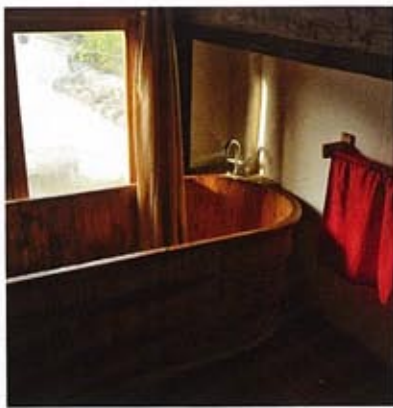
la route de Hongcun. Entouré par le lac du Sud et le ruisseau de l'Ouest, cet autre village est fameux pour abriter le Bassin de la lune, en forme de croissant, où se reflètent d'autres temples ancestraux et des bâtiments historiques aux linteaux sculptés, tel le pavillon Chengzhi, avec ses vingt-huit chambres et son exquis salon où l'on fumait autrefois l'opium. Après la visite de Lucun, puis de Xidi, on prend la route de Bishan où nous attend Lili la Shanghaienne, qui a restauré deux auberges traditionnelles, donnant l'impression de dormir dans un musée. Sortis de ces villages mystérieusement épargnés par la Révolution culturelle, force est de reconnaître que la Chine, avec ses massifs et forêts gigantesques, évoque moins l'Asie bouddhique que le Colorado et ses poteaux électriques, autoroutes et

stations-services. S'il me tarde d'arriver à Hangzhou, la « ville-jardin » où vient d'ouvrir un Four Seasons qui a l'air délectant de luxe et de beauté, je ne résiste pas à faire étape à Chengdu pour descendre en sampan la rivière Xin'An, dont les proportions elles aussi impériales rappellent les grands fleuves américains.

HANGZHOU, « LE PARADIS SUR TERRE »

Après le déjeuner champêtre chez des cueilleurs de coton, il faut trois heures de route pour rallier Hangzhou. Ce lieu de villégiature des empereurs est connu des Européens depuis que Marco Polo l'a qualifié au XIII^e siècle de « paradis sur Terre », et du reste du monde, depuis 1929, année où la ville organisa la première grande foire commerciale internationale tenue

en Chine. Elle dura 137 jours et attira plus de 20 millions de visiteurs. À une heure et quart de Shanghai en TGV local, cette métropole de plus de 6 millions d'habitants offre à la fois un visage effrayant, celui de gratte-ciels recouverts de carrelage, et enchanteur, car une fois passé un grand pont, la Chine des temples et des pagodes reprend ses droits. C'est là, au bord du lac de l'Ouest – « Xi Hu » en chinois – bordé par une forêt d'osmanthes et de saules, que Four Seasons s'est implanté. Le domaine de près de quatre hectares comprend plusieurs pavillons aux toits pointus, entourés de bassins et jardins de bambous, et décorés dans le style Jiang Nan qui conjugue bois précieux, soieries délicates et pierres polies. Du personnel qui semble avoir été recruté dans une agence de >>



↑ Une chambre et une salle de bain de la Maison du maître des thés tenue par un Français à Zhaji.

↑ La statue haute de 19 mètres de Sakyamuni, fondateur du Bouddhisme, au cœur du temple de Lingyin, à Hangzhou.

← Le pavillon Chengzhi à Hongcun.

« LA CHINE DES TEMPLES REPREND SES DROITS. »

>> mannequins au spa futuriste qui aurait pu être conçu par Ken Adam, le décorateur de Kubrick, on passerait bien une semaine sans sortir de l'idyllique enclave, n'était l'attrait du lac, des temples de Lingyin et Jingci, et de la Pagode des six harmonies, entre autres sites enchanteurs épargnés par les assauts successifs des Taiping en 1861 et de l'armée impériale en 1863. Avant de rallier l'Europe, l'escale à Hong-Kong, inévitable avec Cathay Pacific, s'impose. Et cela, que l'on soit fan du *Big Boss* Bruce Lee, de Sylvia Kristel – la mémorable séance d'acupuncture érotique d'*Emmanuelle 2* – ou de Chow Yun-Fat, héros du fantastique *Killer* de John Woo. ●

PRATIQUE

FORFAIT

Le voyageur Asia organise des circuits privés sur mesure. Pour Shanghai, les villages de l'Anhui, les Montagnes jaunes et Hangzhou, compter 3263 € pour 11 jours / 8 nuits avec vol Cathay Pacific en éco, transferts, chauffeurs privés, et séjours dans les auberges rurales et hôtels Four Seasons. Tél. 0144 415010 et asia.fr

OU DORMIR

Four Seasons Shanghai: à partir de 175 € par personne en chambre double avec petit-déjeuner.
Four Seasons Hangzhou: à partir de 221 € par personne en chambre double avec petit-déjeuner.
fourseasons.com

Y ALLER

Un aller-retour Paris-Shanghai, via Hong-Kong sur Cathay Pacific coûte 565 € en éco et 3935 € en business. Compter 765 € en éco et 4055 € en business pour un aller-retour Paris-Hangzhou, toujours via Hong-Kong.
Tél. 014143 7575
cathaypacific.com